

s'étant approchée de la sainte Table pour communier, avait à peine reçu sur sa langue l'Hostie consacrée, qu'elle sentit sa paralysie la quitter complètement. Toute hors d'elle-même de bonheur en se voyant guérie, elle se rendit à la chapelle de la sainte Famille, où bientôt tout un groupe de personnes fit cercle autour d'elle pour la féliciter et se réjouir avec elle, j'ajouterai même pour pleurer avec elle, mais pour pleurer de joie. Le bruit qui se faisait là attira l'attention d'un Père. Il vint voir ce qu'il y avait. Apprenant qu'il s'agissait de miracle, et voulant le constater par ses propres yeux, il fit aller la dame à la sacristie sous prétexte d'y écrire son nom dans le registre des relations (Elle s'appelle Jas. Kiroin) et de lui faire expliquer sa guérison. Elle fit tout cela en restant *debout*, sans béquille ni canne. Elle était décidée aussi à rester jusqu'à sa guérison. Se trouvant guérie, elle partit à 11½ heures pour porter à sa famille l'heureuse nouvelle.

Détail touchant. Cette personne s'était convertie du Protestantisme au Catholicisme il y a quelques années. Il n'y a pas de doute que ce ne soit là une récompense de sa générosité. Puisse cet exemple ouvrir les yeux à ses anciens coréligionnaires !

Reconnaissance et amour à la Bonne sainte Anne !
Prions-la toujours ; Elle nous aidera toujours !

UN PÈRE DE SAINTE-ANNE.

15 décembre 1893.

ST-CYRILLE DE WENDOVER.—Vers la fin de juin dernier, je fis une chute d'une douzaine de pieds sur un tas de pierres cassées et me brisai l'estomac.

Le médecin ne put me donner aucun soulagement : alors j'eus recours à sainte Anne, et après avoir fait